

*Seule la bougie pascale est allumée*

**Prélude d'orgue**

**Lecture de Jean 17/1-11, 20-21 : la prière de Jésus**

Jésus leva les yeux au ciel et dit :

« Père, l'heure est venue,

glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie.

Selon le pouvoir sur toute chair que tu lui as donné,

il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.

Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu,

et celui que tu as envoyé, Jésus, le Christ.

Je t'ai glorifié sur la terre,

j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire.

Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi

de cette gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.

« J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu as tirés du monde pour me les donner.

Ils étaient à toi, tu me les as donnés et ils ont observé ta parole.

Ils savent maintenant que tout ce que tu m'as donné vient de toi,

que les paroles que je leur ai données sont celles que tu m'as données.

Ils les ont reçues,

ils ont véritablement connu que je suis sorti de toi,

et ils ont cru que tu m'as envoyé.

Je prie pour eux ;

je ne prie pas pour le monde,

mais pour ceux que tu m'as donnés :

ils sont à toi,

et tout ce qui est à moi est à toi,

comme tout ce qui est à toi est à moi,

et j'ai été glorifié en eux.

Désormais je ne suis plus dans le monde ;

eux restent dans le monde,

tandis que moi je vais à toi.

Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné,

pour qu'ils soient un comme nous sommes un. [...]

« Je ne prie pas seulement pour eux,

je prie aussi pour ceux

qui, grâce à leur parole,

croiront en moi :

que tous soient un

comme toi, Père, tu es en moi

et que je suis en toi,

qu'ils soient en nous eux aussi,

afin que le monde croie que tu m'as envoyé.

- silence -

R Seigneur ouvre mes lèvres,

*l'assemblée* : Et ma bouche publiera ta louange.

Ô Dieu, viens à notre aide.

*l'assemblée* : Seigneur, à notre secours.

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Tel est le message de la croix et de la réconciliation que nous entendrons aujourd'hui à travers l'Évangile de Jean et que nous célébrerons dans la sainte Cène.

Pour nous y préparer, apportons dans le silence de notre cœur ce qui nous sépare de Dieu et les uns des autres.

*Silence*

Ensemble prions :

***Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde,  
qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.***

***Annonce du pardon***

Dieu vous a pardonnés en Jésus Christ.

Le châtement qui vous donne la paix est injustement tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que vous êtes guéris.

Celui qui met sa confiance en Dieu et trouve sa joie en Jésus Christ sera sauvé.

***Assemblée : Amen***

**Chant : ARC 445 : Jérusalem est dans la nuit, 3 str  
(continuer le chant en sourdine pendant la lecture)**

**Lecture de Jean 18/1-14 : Jésus arrêté**

Après ces mots,

Jésus s'en alla avec ses disciples de l'autre côté du ruisseau du Cédron.

Il y avait là un jardin dans lequel il entra avec ses disciples.

Judas, celui qui le trahissait, connaissait aussi l'endroit,

parce que Jésus et ses disciples y étaient souvent venus ensemble.

Judas se rendit donc au jardin,

emmenant avec lui une troupe de soldats et de gardes

fournis par les chefs des prêtres et le parti des Pharisiens ;

ils étaient armés et portaient des lanternes et des flambeaux.

Alors Jésus,

qui savait tout ce qui devait lui arriver,

s'avança vers eux et leur demanda : « Qui cherchez-vous ? »

Ils lui répondirent : « Jésus de Nazareth. »

Jésus leur dit : « C'est moi. »

Et Judas, celui qui le leur livrait, se tenait là avec eux.  
Lorsque Jésus leur dit : « C'est moi », ils reculèrent et tombèrent à terre.  
Jésus leur demanda de nouveau : « Qui cherchez-vous ? »  
Ils dirent : « Jésus de Nazareth. »  
Jésus leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, c'est moi.  
Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez partir les autres. »  
C'est ainsi que devait se réaliser la parole qu'il avait dite :  
« Je n'ai perdu aucun de ceux que toi, Père, tu m'as confiés. »

Simon Pierre avait une épée ;  
il la tira, frappa le serviteur du grand-prêtre et lui coupa l'oreille droite.  
Ce serviteur s'appelait Malchus.  
Mais Jésus dit à Pierre :  
« Remets ton épée dans son fourreau.  
Penses-tu que je ne boirai pas la coupe de douleur que le Père m'a donnée ? »

La troupe de soldats avec leur commandant et les gardes des autorités juives se saisirent alors de Jésus et le ligotèrent.  
Ils le conduisirent tout d'abord chez Hanne,  
le beau-père de Caïphe qui était grand-prêtre cette année-là.  
C'est Caïphe qui avait donné ce conseil aux autorités juives :  
« Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour tout le peuple. »

## **Jeu d'orgue**

### **Lecture de Jean 18/15-18 : le reniement de Pierre**

Simon Pierre et un autre disciple suivaient Jésus.  
Cet autre disciple était connu du grand-prêtre,  
si bien qu'il entra en même temps que Jésus dans la cour intérieure de la maison du grand-prêtre. Mais Pierre resta dehors, près de la porte.  
Alors l'autre disciple, celui qui était connu du grand-prêtre,  
sortit et parla à la femme qui gardait la porte, puis il fit entrer Pierre.  
La servante qui gardait la porte dit à Pierre :  
« N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme-là ? » —  
« Non, je n'en suis pas », répondit-il.

*- court moment de silence -*

Il faisait froid ; c'est pourquoi les serviteurs et les gardes avaient allumé un feu autour duquel ils se tenaient pour se réchauffer.  
Pierre aussi se tenait avec eux et se réchauffait.  
Le grand-prêtre interrogea alors Jésus sur ses disciples  
et sur l'enseignement qu'il donnait.  
Jésus lui répondit : « J'ai parlé ouvertement à tout le monde ;  
j'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans le temple,  
où se rassemblent tous les Juifs ; je n'ai rien dit en cachette.  
Pourquoi m'interrogues-tu ?

Demande à ceux qui m'ont entendu ce que je leur ai dit :  
ils savent bien, eux, de quoi je leur ai parlé. »

A ces mots, un des gardes qui se trouvaient là donna une gifle à Jésus en disant :

« Est-ce ainsi que tu réponds au grand-prêtre ? »

Jésus lui répondit : « Si j'ai dit quelque chose de mal, montre-nous en quoi ;  
mais si ce que j'ai dit est juste, pourquoi me frappes-tu ? »

Hanne l'envoya alors, toujours ligoté, à Caïphe le grand-prêtre.

Pendant ce temps, Simon Pierre, lui, restait là à se réchauffer.

On lui demanda : « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme ? »

Mais Pierre le nia en disant : « Non, je n'en suis pas. »

*- court moment de silence -*

L'un des serviteurs du grand-prêtre,

qui était parent de l'homme à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit :

« Est-ce que je ne t'ai pas vu avec lui dans le jardin ? »

Mais Pierre le nia de nouveau.

Et à ce moment même un coq chanta.

*- court moment de silence -*

### **Répons : Dans nos obscurités 3x**

#### **Lecture de Jean 15/19-40 : Jésus devant Pilate**

On emmena Jésus de chez Caïphe au palais du gouverneur romain.

C'était tôt le matin.

Mais les chefs juifs n'entrèrent pas dans le palais afin de ne pas se rendre impurs et  
de pouvoir manger le repas de la Pâque.

C'est pourquoi le gouverneur Pilate vint les trouver au dehors.

Il leur demanda : « De quoi accusez-vous cet homme ? »

Ils lui répondirent : « Si ce n'était pas un malfaiteur,  
nous ne serions pas venus te le livrer. »

Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi. » —

« Nous n'avons pas le droit de condamner quelqu'un à mort », répondirent-ils.

C'est ainsi que devait se réaliser la parole que Jésus avait dite pour indiquer de  
quelle mort il allait mourir.

Pilate rentra alors dans le palais ; il fit venir Jésus et lui demanda :

« Es-tu le roi des Juifs ? »

Jésus répondit : « Dis-tu cela parce que tu y as pensé toi-même  
ou parce que d'autres te l'ont dit de moi ? »

Pilate répondit : « Suis-je un Juif, moi ?

Ceux de ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi ; qu'as-tu donc fait ? »

Jésus répondit : « Mon royaume n'appartient pas à ce monde ;

si mon royaume appartenait à ce monde,

mes serviteurs auraient combattu pour empêcher qu'on me livre aux autorités  
juives. Mais non, mon royaume n'est pas d'ici-bas. »

Pilate lui dit alors : « Tu es donc roi ? »

Jésus répondit : « Tu le dis : je suis roi.

Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.

Quiconque appartient à la vérité écoute ce que je dis. »

— « Qu'est-ce que la vérité ? » lui demanda Pilate.

Après ces mots, Pilate alla de nouveau trouver les Juifs au dehors. Il leur déclara :  
« Je ne trouve aucune raison de condamner cet homme.

Mais selon la coutume que vous avez, je vous libère toujours un prisonnier à la fête de la Pâque. Voulez-vous que je vous libère le roi des Juifs ? »

Ils lui répondirent en criant : « Non, pas lui ! C'est Barabbas que nous voulons ! »

Or, ce Barabbas était un brigand.

### **Chant : ARC 453 : Pour quel péché, Jésus ? 4 str**

#### **Lecture de Jean 19/1-16 : Jésus condamné**

#### **(à 4 voix : Compteur, Pilate, Jésus, la foule des juifs)**

Alors Pilate ordonna d'emmener Jésus et de le frapper à coups de fouet.

Les soldats tressèrent une couronne avec des branches épineuses  
et la posèrent sur la tête de Jésus ;

ils le revêtirent aussi d'un manteau rouge.

Ils s'approchaient de lui et lui disaient : « Salut, roi des Juifs ! »

Et ils lui donnaient des gifles.

Pilate sortit une nouvelle fois et dit à la foule :

« Eh bien, je vais vous l'amener ici, dehors, afin que vous compreniez que je ne trouve aucune raison de condamner cet homme. »

Jésus sortit donc ; il portait la couronne d'épines et le manteau rouge.

(Pilate) : « Voilà l'homme ! »

Mais lorsque les chefs des prêtres et les gardes le virent, ils crièrent :

« Cloue-le sur une croix ! Cloue-le sur une croix ! »

(Pilate) : « Allez le clouer vous-mêmes sur une croix,

car je ne trouve personnellement aucune raison de le condamner. »

Les Juifs lui répondirent : « Nous avons une loi, et selon cette loi il doit mourir, car il a prétendu être le Fils de Dieu. »

Quand Pilate entendit ces mots, il eut encore plus peur.

Il rentra dans le palais et demanda à Jésus : « D'où es-tu ? »

Mais Jésus ne lui donna pas de réponse.

(Pilate) « Tu ne veux pas me répondre ?

Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher

et aussi celui de te faire clouer sur une croix ? »

(Jésus) « Tu n'as aucun pouvoir sur moi à part celui que Dieu t'a accordé.

C'est pourquoi, l'homme qui m'a livré à toi est plus coupable que toi. »

Dès ce moment, Pilate cherchait un moyen de relâcher Jésus.

Mais les Juifs se mirent à crier : « Si tu relâches cet homme, tu n'es pas un ami de l'empereur ! Quiconque se prétend roi est un ennemi de l'empereur ! »

Quand Pilate entendit ces mots, il fit amener Jésus dehors ; il s'assit sur le siège du juge à l'endroit appelé « Place pavée » — qu'on nomme « Gabbatha » en hébreu —.

C'était le jour qui précédait la fête de la Pâque, vers midi.

Pilate dit aux Juifs : « Voilà votre roi ! »

Mais ils se mirent à crier : « A mort ! A mort ! Cloue-le sur une croix ! »

(Pilate) « Faut-il que je cloue votre roi sur une croix ? »

Les chefs des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »

Alors Pilate leur livra Jésus, pour qu'on le cloue sur une croix.

Ils emmenèrent donc Jésus.

### **Interlude et pendant l'interlude :**

Tout ce monde, Seigneur, qui s'agite autour de toi

et t'accuse et te frappe et acclame Barabbas,

c'est l'image de l'humanité, c'est notre propre image.

Pardon, Seigneur, de laisser condamner des innocents pour vivre plus tranquilles.

pardon de nous réfugier dans le silence en face des injustices,

plutôt que de lutter pour faire respecter partout les droits de l'homme.

Pardon, Seigneur, pour toutes nos lâchetés, grandes et petites,

pardon pour les condamnations sommaires et injustes,

pardon pour toutes nos peurs, la peur du quand dira-t-on,

la peur du partage, la peur de souffrir.

Chaque fois, que l'un de nous se détourne

de ses frères humiliés, bafoués ou rejetés,

chaque fois ta Passion recommence

Silence

**Lecture de Jean 19/17 :** Jésus dut porter lui-même sa croix pour sortir de la ville et aller à un endroit appelé « le lieu du Crâne » — qu'on nomme « Golgotha » en hébreu —.

### **Chant : Ein Lämmlein geht, 3str**

Silence

### **Lecture de Jean 19/18-24 : Jésus crucifié**

C'est là que les soldats clouèrent Jésus sur la croix. En même temps, ils mirent deux autres hommes en croix, de chaque côté de Jésus, qui se trouvait ainsi au milieu.

19Pilate ordonna aussi de faire un écriteau et de le mettre sur la croix ; il portait cette inscription : « Jésus de Nazareth, le roi des Juifs. » Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, car l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix était près de la ville et l'inscription était en hébreu, en latin et en grec. Alors les chefs des prêtres juifs dirent à Pilate : « Tu ne dois pas laisser cette inscription “le roi des Juifs” mais tu dois mettre : “Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs.” » Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit reste écrit. »

Quand les soldats eurent mis Jésus en croix, ils prirent ses vêtements et les divisèrent en quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, tissée en une seule pièce du haut en bas. Les soldats se dirent les uns aux autres : « Ne déchirons pas cette tunique, mais tirons au sort pour savoir à qui elle appartiendra. » C'est ainsi que devait se réaliser le passage de l'Écriture qui déclare :

« Ils se sont partagé mes habits et ils ont tiré au sort mon vêtement. »

***En sourdine jouer la mélodie du chant : Nous voici devant ta croix pendant la lecture de la prière qui suit***

Toi, Dieu, toi le sauveur des hommes,  
et comme si nous étions dans la foule,  
nous avons envie de crier :  
courage, Seigneur, car c'est toi qui nous sauves.

Mais nous ne sommes pas des spectateurs dans la foule,  
nous sommes avec toi sous la croix.  
Ta chute est le résultat de nos chutes  
Et tu sais que souvent nous tombons  
sur le chemin de la vie.  
Et même nous entraînons nos frères dans notre chute.

Pardonne-nous, Seigneur, nos faiblesses de chaque jour  
apprends-nous à persévérer  
dans la foi, l'espérance et la charité,  
dans la prière et dans l'humilité,  
pour aller jusqu'au bout du chemin.

***Chant : AL 33-08 : Nous voici devant ta croix, 2str***

**Ste-Cène**

Père éternel,  
nous voici,  
seuls,  
au pied de la croix.  
C'est là que tout s'accomplit  
de l'abandon et de la compassion,  
de la mort et de la vie.  
C'est pourquoi,  
devant ce mystère qui nous dépasse,  
nous ne pouvons que nous taire,  
et nous en remettre entre tes mains.

### ***Paroles d'institution***

Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré,  
célébra la Pâque avec ses disciples.  
Il prit du pain, et après avoir rendu grâce  
le rompit et le donna à ses disciples en disant :

**Prenez et mangez,  
ceci est mon corps donné pour vous.**

**Vous ferez cela en mémoire de moi.**

De même, il prit une coupe, et après avoir rendu grâce,  
la donna à ses disciples en disant :

**Buvez-en tous,  
car ceci est la coupe de mon sang,  
le sang de l'alliance nouvelle et éternelle,  
versé pour vous et pour la multitude  
en rémission des péchés.**

**Vous ferez cela en mémoire de moi.**

[Je vous le déclare,  
je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne  
jusqu'au jour où je le boirai, nouveau,  
avec vous dans le Royaume de mon Père.]

Père très saint,  
tu as tellement aimé le monde,  
que tu as envoyé ton propre Fils,  
pour qu'il soit notre Sauveur.  
Il a vécu notre condition humaine  
sans jamais être séparé de toi.  
Il a annoncé à tous  
la Bonne Nouvelle du salut,  
aux pauvres, la miséricorde,  
aux captifs, la délivrance,  
et aux affligés, la joie.  
Pour accomplir le dessein de ton amour,  
il s'est livré lui-même à la mort  
et, par sa résurrection,  
il a détruit la mort et renouvelé la vie.

Accorde ton Esprit saint,  
à nous qui allons partager ce pain  
et boire à cette coupe,  
afin que les recevant suivant l'institution de Jésus Christ +,  
nous soyons faits participants de son corps et de son sang.

Par lui, avec lui et en lui,  
à toi, Dieu le Père tout-puissant,  
dans l'unité du Saint-Esprit,  
tout honneur et toute gloire,  
pour les siècles des siècles.

**Assemblée : Amen**

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, ensemble nous prions :

***Notre Père qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,  
pardonne-nous nos offenses  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés  
et ne nous laissent pas entrer en tentation,  
mais délivre-nous du mal,  
car c'est à toi qu'appartiennent le règne,  
la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.***

↳ Que la Paix du Seigneur soit toujours avec vous !

**Assemblée :** Que la paix du Seigneur soit toujours avec toi !

Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes apôtres :

« Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. »

Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église.

Pour que ta volonté s'accomplisse,

donne-lui toujours cette paix,

et conduis-la vers l'unité parfaite,

toi qui règnes pour les siècles des siècles.

**Assemblée : Amen**

Comme Jésus a rassemblé ses disciples pour le repas pascal, il nous invite maintenant à sa table qui préfigure le banquet du Royaume.

Le Seigneur dit :

« Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,

et je vous donnerai le repos ».

Tout est prêt !

### **Communion**

*(explication de la procédure), selon le monde, on fera un cercle ou deux*

*2 équipe de distribution : Marthe avec le plateau, Romain avec le vin, Sabine avec le jus de raisin – Nathalie Behrens avec le plateau, Nathalie Brahimi avec le vin, Martine avec le jus de raisin + Nathalie Behrens en ravitaillement (par exemple)...*

### ***Prière après la communion***

Dieu notre Père,  
la mort, par l'amour, a vaincu la mort !  
Grâces te soient rendues  
pour le mystère de la croix  
dont ce repas est un signe.  
Qu'elle demeure pour nous  
la certitude de ton pardon  
et l'espérance de la vie à venir.  
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,  
et le Saint-Esprit, un seul Dieu béni  
pour les siècles des siècles.

### **Jean 19/28-30 : la mort de Jésus**

Après cela, comme Jésus savait que, maintenant, tout était achevé,  
il dit pour accomplir le texte de l'Écriture : « J'ai soif. »  
Il y avait là un vase plein de vinaigre.  
Les soldats trempèrent donc une éponge dans le vinaigre,  
la fixèrent à une branche d'hysope et l'approchèrent de la bouche de Jésus.  
Jésus prit le vinaigre, puis il dit : « Tout est achevé ! » Alors, il baissa la tête et mourut.

### ***(Jésus meurt sur la croix)***

C'est la dernière heure, les dernières paroles.  
Seigneur, je t'écoute et je te prie.  
Au bon larron tu promets qu'il sera le jour même avec toi au paradis :  
Seigneur, souviens-toi de moi dans ton Royaume.  
Pour tes bourreaux, tu sollicites du Père le pardon :  
Seigneur, apprends-moi à pardonner.  
Et voici que tu lances dans la nuit le grand cri :  
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?  
Toi qui as connu l'épouvantable angoisse de la solitude,  
Seigneur, prends-pitié de nous quand vient la tentation de désespérer.  
Nous avons soif de vérité et de justice, nous aussi, nous voulons aller jusqu'au bout  
pour que soit faite la volonté du Père :  
avec toi, dans le dépouillement et l'abandon,  
nous nous remettons entièrement dans ses mains.  
Seigneur, Seigneur, tu as donné ta vie pour nous et tu es mort d'aimer.  
Tout est accompli, c'est l'Amour qui gagne.

### **Chant : O Jésus ta croix domine, 4str**

## **Jean 19/38-42 : Jésus inhumé**

Après cela, Joseph, qui était d'Arimatee, demanda à Pilate l'autorisation d'emporter le corps de Jésus. — Joseph était un disciple de Jésus, mais en secret parce qu'il avait peur des autorités juives. — Et Pilate le lui permit. Joseph alla donc emporter le corps de Jésus. Nicodème, cet homme qui était allé trouver une fois Jésus pendant la nuit, vint aussi et apporta environ trente kilos d'un mélange de myrrhe et d'aloès. Tous deux prirent le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandes de lin, en y mettant les huiles parfumées, comme les Juifs ont coutume de le faire quand ils enterrent leurs morts. A l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix, il y avait un jardin, et dans ce jardin il y avait un tombeau neuf dans lequel on n'avait jamais déposé personne. Comme c'était la veille du sabbat des Juifs et que le tombeau était tout proche, ils y déposèrent Jésus..

## **Conclusion**

Ainsi s'achèva la vie de Jésus sur terre.

Pour les disciples c'était la fin d'une aventure, la fin d'une espérance. Mais...

l'histoire ne s'arrêta pourtant pas là.

Il y eut un événement inattendu, un miracle que personne n'attendait...

Rendez-vous ce dimanche à l'église de Hohwiller à 6h du matin pour une aurore pascal et à 10h pour le culte de Pâques à 10h, à Soultz et à Kutz.

Un rebondissement à ne pas manquer.

## **Recevez la bénédiction du Seigneur :**

Que Dieu, source de paix, vous sanctifie totalement,

et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps,

soit gardé sans reproche à l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ.

Il est fidèle, celui qui vous appelle.

Il le fera !

Il vous bénit celui qui est le Père + et le Fils et le Saint-Esprit.

Allez dans la paix du Seigneur.

**assemblée : Nous rendons grâce à Dieu !**

## **Postlude**